

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

1^{er} JUIN
SESSION 2013

2^{ème} SUJET

PHILOSOPHIE

3^{ème} SUJET

Expliquer le texte suivant :

SÉRIE L

La plupart de ceux qui ont eu à toucher les républiques, sans être ou être soient, comme une chose qui ne leur doit pas être refusés, que si comme est un animal politique () ne avec une certaine disposition naturelle à la société sur ce fondement là se bâtissent la doctrine civile, de sorte que pour la conservation de la paix, et pour la conduite de tout le genre humain, il ne faut plus rien autre que les principes de la nature et de la raison, de sorte que la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie, est la doctrine de la politique.

La doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie, est la doctrine de la politique. Elle est la doctrine de la politique, car elle est la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie.

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 7

La doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie, est la doctrine de la politique. Elle est la doctrine de la politique, car elle est la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

La doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie, est la doctrine de la politique. Elle est la doctrine de la politique, car elle est la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie.

L'usage des calculatrices est interdit

Le candidat ne doit pas :

La connaissance de la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie, est la doctrine de la politique. Elle est la doctrine de la politique, car elle est la doctrine de la nature et de la raison, qui est la doctrine de la philosophie.

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :

1^{er} SUJET

Percevoir, est-ce savoir ?

2^{ème} SUJET

Le sentiment moral peut-il être éduqué ?

3^{ème} SUJET

Expliquer le texte suivant :

La plupart de ceux qui ont écrit touchant les républiques, supposent ou demandent, comme une chose qui ne leur doit pas être refusée, que l'homme est un animal politique (...) né avec une certaine disposition naturelle à la société. Sur ce fondement-là ils bâtissent la doctrine civile ; de sorte que pour la conservation de la paix, et pour la conduite de tout le genre humain, il ne faut plus rien sinon que les hommes s'accordent et conviennent de l'observation de certains pactes et conditions, auxquelles alors ils donnent le titre de lois. Cet axiome, quoique reçu si communément, ne laisse pas* d'être faux, et l'erreur vient d'une trop légère contemplation de la nature humaine. Car si l'on considère de plus près les causes pour lesquelles les hommes s'assemblent, et se plaisent à une mutuelle société, il apparaîtra bientôt que cela n'arrive que par accident, et non pas par une disposition nécessaire de la nature. En effet, si les hommes s'entraîmaient naturellement, c'est-à-dire, en tant qu'hommes, il n'y a aucune raison pourquoi chacun n'aimerait pas le premier venu, comme étant autant homme qu'un autre ; de ce côté-là, il n'y aurait aucune occasion d'user de choix et de préférence. Je ne sais aussi pourquoi on converserait plus volontiers avec ceux en la société desquels on reçoit de l'honneur ou de l'utilité, qu'avec ceux qui la rendent à quelque autre. Il en faut donc venir là, que nous ne cherchons pas de compagnons par quelque instinct de la nature ; mais bien l'honneur et l'utilité qu'ils nous apportent ; nous ne désirons des personnes avec qui nous conversions, qu'à cause de ces deux avantages qui nous en reviennent.

HOBBS, *Le citoyen* (1642)

* « ne manque pas »

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.